

# La Bergeronnette printanière dans le département du Rhône et Lyon Métropole

## Identification des sous-espèces observées aux passages migratoires et répartition des oiseaux nicheurs

Dominique TISSIER

### Introduction

La Bergeronnette printanière *Motacilla flava* est l'un des plus beaux oiseaux du Paléarctique occidental. En particulier, en avril et mai, les ornithologues peuvent admirer le plumage nuptial très coloré des mâles, qu'ils soient nicheurs dans le département ou simplement de passage. On sait que les différences de dessin et de coloration de leur tête permettent de distinguer différentes sous-espèces qui sont décrites dans les guides d'identification.

Il nous a paru intéressant de faire le point sur les taxons qui sont observés dans le Rhône et Lyon Métropole, puis de tenter une première analyse de la répartition des oiseaux nicheurs. Les données de la base disponibles sur [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org), de plus en plus nombreuses depuis 2010, permettent en effet d'en avoir une vision, certes encore incomplète, mais déjà assez précise.



Photo n°1 : Bergeronnette printanière *Motacilla f. flava*, J.M. NICOLAS, Miribel-Jonage, mars 2015

### Les sous-espèces observées dans le département du Rhône et Lyon Métropole

Dans cet article, on ne traitera que du plumage des mâles nuptiaux, celui des femelles (illustré brièvement en annexe) étant beaucoup plus terne et ne permettant que rarement d'identifier facilement une sous-espèce. Les descriptions du plumage de la tête seront assez succinctes, plus de détails pouvant être trouvés dans l'excellent article paru dans *Ornithos* en avril 2001 (DUBOIS 2001) qui nous a servi de base, avec le *Guide Ornitho* (MULLARNEY *et al.* 2010) et les ouvrages de ALSTRÖM, MILD et ZETTERSTRÖM (2003) et BEAMAN et MADGE (1998).

Si la sous-espèce nominale *Motacilla flava flava* est la plus communément notée, son nom tenant lieu, en général, d'holotype pour l'espèce, on peut observer également :

- ✓ *Motacilla flava flavissima* Bergeronnette flavéole
- ✓ *Motacilla flava cinereocapilla* Bergeronnette à tête cendrée ou d'Italie
- ✓ *Motacilla flava iberiae* Bergeronnette ibérique
- ✓ *Motacilla flava thunbergi* Bergeronnette nordique

Aux passages migratoires, les oiseaux sont souvent plutôt grégaires et il n'est pas rare d'observer des groupes de plusieurs dizaines d'oiseaux, de plusieurs sous-espèces et des deux sexes, se nourrissant dans des chaumes ou des labours. C'est le passage prénuptial qui est le plus intéressant, de fin mars à fin mai, période où les mâles arborent leur beau plumage nuptial au jaune très éclatant.

### Les critères à relever sur le terrain :

(voir topologie de la tête en annexe)

- Coloration du dessus de la tête, calotte, front, nuque
- Importance ou absence du sourcil en avant et en arrière de l'œil et sa couleur
- Coloration des parotiques ("joues") et contraste avec le dessus
- Coloration de la gorge, jaune ou blanc
- Présence ou pas d'une zone blanche à l'espace sous-mustacien entre les parotiques et la gorge.

Attention, ces détails, qui sont faciles à voir sur une planche de guide, sont plus difficiles à définir précisément sur le terrain en fonction de la distance d'observation, de l'éclairage, de la posture de l'oiseau et de ses mouvements ! A noter que toutes les sous-espèces ont le manteau brun verdâtre plus ou moins foncé qui les distingue facilement des autres bergeronnettes, citrine *Motacilla citreola*, grise *Motacilla alba* ou des ruisseaux *Motacilla cinerea*, qui ont le dos et le manteau gris cendré.

Rappelons enfin que les identifications de sous-espèces n'ont pas le même niveau de "certitude" que celle d'une espèce. Une grande partie des individus ont probablement un mélange de gènes de plusieurs taxons. Si ce n'était pas le cas... on ne les classerait pas dans la même espèce.

### **Bergeronnette printanière type *M. f. flava***



Tête gris bleu avec sourcil blanc bien marqué, parotiques du même gris que la calotte avec parfois des marques blanches indistinctes, gorge jaune bordée d'un fin trait blanc, inconstant et pas toujours facile à voir.

Le cri de vol est un fin mais sonore "psih", légèrement montant. Attention, le cri d'alarme est roulé comme le cri de vol d'autres sous-espèces.



Sous-espèce la plus commune en France, surtout dans la moitié nord, c'est elle qui est le plus souvent observée dans les groupes en halte migratoire dans notre département. Le trait blanc, bien visible sur la photo n°6, ne l'est quasiment pas sur la photo n°1 qui montre pourtant le même individu !

Photo n°2 : Bergeronnette printanière *Motacilla f. flava*, Frédéric DOMENJOU, Arnas, sept. 2013 →



© Mathieu Garcia

Photo n°3 : Bergeronnette printanière *M. f. flava*, Mathieu GARCIA, Candillargues, avril 2015



Photo n°4 : Berg. printanière *M. f. flava*, Fred LE GOUIS, Arnas, avril 2014

Photo n°5 : Berg. printanière *M. f. flava*, Karim MAAMRI, Tunisie, avril 2009



Photo n°6 : Berg. printanière *M. f. flava*, J.M. NICOLAS, Miribel-Jonage, mars 2015

## Bergeronnette flavéole *M. f. flavissima*



Dessus de la tête verdâtre ou jaune verdâtre plus ou moins foncé, avec sourcil jaune, parotiques du même ton que la calotte avec parfois des marques jaunes, gorge jaune, lores en général un peu plus foncés.  
Cri de vol identique à celui de *flava*.

Cette sous-espèce britannique est la plus facile à identifier avec la tête sans gris, certains individus l'ayant même entièrement jaune, ce qui les fait ressembler à ceux de la sous-espèce *lutea* du sud-ouest sibérien. Elle niche sur les côtes françaises de la Manche et de la Mer du Nord, mais n'est que de passage rare dans le Rhône. Il y a 10 données (pour une quinzaine d'individus) dans la base depuis 1991, du 7 avril au 2 mai, à Arnas, Miribel-Jonage et Grand Large, Marcy l'Etoile, Soucieu-en-Jarrest et Brullioles (V. DOURLENS, S. CHANEL, D. & G. TISSIER, J.M. BELIARD, G. CORSAND, G. BROUARD, A. SALESSE, T. VELLARD, A. GAUTHIER, A. RENAUDIER).



Photo n°7 : Berg. flavéole *M. f. flavissima*, Guillaume BROUARD, Miribel-Jonage, avril 2013



Photo n°8 : Berg. flavéole *M. f. flavissima*, Jules FOUARGE, Belgique, mai 2010. Ce *pattern* de la tête avec davantage d'olivâtre est attribué en général à *flavissima*, mais il peut y avoir un peu d'hybridation avec *flava* dans l'ascendance plus ou moins lointaine de ce type d'individu.

## Bergeronnette printanière ibérique *M. f. iberiae*



Tête d'un gris un peu plus foncé que *flava* avec sourcil blanc, fin mais complet, parotiques plus foncées que la calotte, gorge blanche, manteau légèrement plus brun. Cri roulé "zrrii" ou "wissrr" différent de celui de *flava*.



Photo n°9 : Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, Aurélien AUDEVARD, le Teich, avril 2010. Le gris des parotiques n'est guère plus foncé que celui de la calotte. Il s'agit probablement d'une *iberiae*, mais, sur cette seule photo, rien n'exclut une hybride *flava x iberiae* ; dans ce cas, le cri roulé peut être déterminant.

Cette sous-espèce ne figure pas (encore) dans la liste de faune-rhône. Il n'y en a donc pas de citation explicite. Mais il y a 6 données de Bergeronnette printanière où les observateurs ont mentionné « *iberiae* » dans leurs commentaires, trois en val de Saône et trois à Miribel-Jonage et au Grand Large.

- 1 à la Droite le 31 mars 2012 (O. ROLLET, D. TISSIER)
- 1 à la gravière de Joux (Arnas) le 30 mai 2013 (S. CHANEL)
- 1 à la gravière de Joux (Arnas) le 17 avril 2015 (S. CHANEL)
- 1 à la gravière de Bourdelan d'Anse le 30 avril 2015 (S. CHANEL).
- 1 le 10 avril 1994 au Grand Large et 1 le 16 avril 1994 à Miribel-Jonage (A. RENAUDIER in *'Effraie* n°13).

Il faut dire que l'identification est délicate si les conditions d'observation ne sont pas optimales. Par exemple, la photo n°10 montre bien un sourcil complet et une gorge blanche, mais les parotiques ne semblent pas plus foncées que la calotte, ce qui pourrait mieux correspondre à un oiseau hybride comme le souligne l'observateur lui-même. Il est d'ailleurs normal que cette sous-espèce, qualifiée d'ibérique, et qui niche dans la péninsule du même nom et très rarement en France (littoral sud-atlantique et méditerranéen (DUBOIS 2001) sans d'ailleurs toujours avoir de certitude sur l'absence d'hybridation), ne passe que très rarement dans la région lors de sa migration pré-nuptiale !



Photo n°10 : Berg. printanière *M. flava*, Sorlin CHANEL, Anse, avril 2015. La gorge semble blanche comme chez *iberiae*, mais quelques détails (gris des parotiques et sourcil large) font penser à une forme hybride avec *flava*.

### Bergeronnette printanière à tête cendrée *M. f. cinereocapilla*



Tête d'un gris-bleuté un peu plus foncé que *flava* sans sourcil, parotiques paraissant légèrement plus foncées que la calotte, gorge blanche, manteau légèrement plus brun. Parfois un léger cercle oculaire blanc. Cri roulé comme celui de *iberiae*, mais aussi parfois un cri comme celui de *flava*.



En l'état des connaissances actuelles, la présence d'une petite tache blanche à l'avant ou à l'arrière de l'œil signe presque toujours une hybridation avec *flava* ou *iberiae* (DUBOIS 2012).

Photo n°11 : Berg. printanière *M. f. cinereocapilla* Matthieu VASLIN, Corse, avril 2005 →

Cette sous-espèce niche en Italie, Slovénie et Croatie. En France, il n'y aurait que quelques dizaines de mâles nicheurs très localisés dans la moitié est de la France (en particulier en Isère, Ardèche, Ain, Drôme), le littoral languedocien et la Corse (DUBOIS *in supra*).

Comme pour la sous-espèce précédente, l'aire de répartition des nicheurs explique la rareté du passage dans notre département. Dans la base de données du Rhône, il n'y a que 13 données (pour une quinzaine d'oiseaux) à Miribel-Jonage, le Grand Large, la Feyssine, Arnas, Sainte-Consorce, Genas et aérodrome de Bron (V. DOURLENS, S. CHANEL, D. TISSIER, F. DOMENJOUR, G. CORSAND, G. BROUARD, C. D'ADAMO, A. RENAUDIER). Les dates vont de début avril à début mai. D'autres données mentionnent des cas d'hybridation (voir plus loin).



Photo n°12 : Bergeronnette printanière *M. f. cinereocapilla*, Aurélien AUDEVARD, Hyères, avril 2013

### Bergeronnette printanière nordique *M. f. thunbergi*



Tête d'un gris mat beaucoup plus foncé que *flava*, presque noir, sans sourcil, parotiques souvent un peu plus foncées que la calotte (quasiment noires), gorge jaune avec, rarement, un très fin liseré blanc. Certains oiseaux ont la calotte avec les parotiques uniformément gris foncé anthracite et sont très proches de *feldegg*.



Photo n°13 : Berg. printanière *M. flava*, Sorlin CHANEL, Arnas, juin 2014, oiseau très proche de *thunbergi*



Photo n°14 : Berg. printanière *M. f. thunbergi*, Paul ADLAM, Saint-Pierre-de-Chandieu, mai 2013

Cette sous-espèce niche en Scandinavie et dans le nord de la Russie. Son retour d'Afrique l'amène à transiter en Europe occidentale. Elle n'est donc pas très rare, quoique peu commune, en avril-mai dans la région. Elle est relativement facile à identifier, avec un contraste fort entre gorge et dessus de la tête, bien que proche de la sous-espèce suivante.

Il y a 20 citations dans la base pour environ 64 oiseaux, en avril et mai, à Miribel-Jonage, le Grand Large, la Feyssine, Sainte-Consorce et Marcy l'Étoile, Arnas et Ambérieux en val de Saône, Saint-Priest et Saint-Pierre-de-Chandieu dans l'Est lyonnais (V. DOURLENS, S. CHANEL, D. TISSIER, O. ROLLET, H. POTTIAU, F. DOMENJOU, G. CORSAND, F. LE GOUIS, J.M. BELIARD, P. ADLAM, A. AUCHERE, A. RENAUDIER). Elle est souvent notée dans des groupes associant plusieurs sous-espèces.



Photo n°15 : Berg. printanière *M. f. thunbergi*, Hubert POTTIAU, Arnas, mai 2014



Photo n°16 : Bergeronnette printanière *Motacilla f. thunbergi*, Aurélien AUDEVARD, Hyères, avril 2015. Cet oiseau semble, au premier coup d'œil, assez proche de *feldegg*, mais le noir est mat et le dos foncé. Attention donc aux pièges d'une identification trop rapide ! Voir aussi photo 29.

## Bergeronnette des Balkans *M. f. feldegg*



Tête d'un noir brillant sans sourcil, avec le noir de la nuque descendant bas sur le manteau, parotiques noires, gorge entièrement jaune.

Cri de vol roulé et râpeux "srrii" différent de celui de *flava*.

Cette sous-espèce niche dans une large zone de l'Europe orientale, de la Macédoine à la Turquie, et ses migrations l'amènent plutôt par le Moyen-Orient vers l'est de l'Afrique. Très rare en France (environ une centaine de citations) et soumise à homologation CHN, elle n'est pas notée dans le Rhône, mais pourrait l'être dans l'avenir. Il est donc important de bien connaître les critères d'identification à noter sur le terrain.



Photo n°17 : Bergeronnette printanière *M. f. feldegg*, Valéry SCHOLLAERT, Ouganda, 2014 →



Photo n°18 : Berg. printanière *M. f. feldegg*, Aurélien AUDEVARD, Syrie, avril 2006

A noter en Rhône-Alpes, un mâle à l'Ecopôle du Forez (42) le 5 mai 2007 (B. COURONNE *et al.*), un à St-Hilaire-de-la-Côte (38) le 13 mai 2010 (V. PALOMARES) et 5 données de début mai dans l'Ain (CHN 2015).

## Formes intermédiaires

Il existe de nombreuses régions d'intergradation entre les sous-espèces du Paléarctique où l'on va rencontrer des individus intermédiaires aux phénotypes très divers. C'est la raison pour laquelle ces taxons sont définis comme sous-espèces et non pas comme espèces distinctes, bien que certains auteurs élèvent quelques sous-espèces comme *flavissima* au rang d'espèce. En France, quatre formes intermédiaires nicheuses sont décrites par DUBOIS (*in supra*) et listées ici en annexe. Des individus montrant les caractéristiques de ces formes peuvent être vus dans le Rhône en migration. La photo n°19 montre un exemple d'individu intermédiaire entre *iberiae* et *cinereocapilla* qui n'est pas rare dans le sud du pays. Nous ne traiterons ici que deux cas, *flava* x *cinereocapilla* (dite « Bergeronnette de l'Est » par DUBOIS) et *flava* x *thunbergi* (qu'on pourrait appeler « Bergeronnette d'Europe du nord-est »), en gardant à l'esprit que d'autres formes « hybrides » peuvent être observées aux passages.



Photo n°19 : Berg. printanière *Motacilla flava*, Guillaume TISSIER, Camargue, mai 2014. La gorge blanche est typique, mais un léger sourcil en arrière de l'œil montre une hybridation probable *iberiae* x *cinereocapilla*.

### Bergeronnette printanière de l'Est *M. f. flava* x *cinereocapilla*



De nombreuses variantes peuvent évidemment exister. L'illustration ci-contre ne montre qu'un exemple.

Tête grise avec sourcil plus ou moins marqué ou juste un point blanc en avant ou en arrière de l'œil, parotiques gris plus ou moins foncé avec parfois des marques blanches indistinctes, gorge plutôt blanche, mais du jaune peut remonter plus ou moins.

Cri probablement proche de celui de *flava*.

Il y a 7 données dans la base où les observateurs signalent cette forme intermédiaire au passage prénuptial, essentiellement en val de Saône et toutes en avril et mai de 2011 à 2015 (S. CHANEL, L.

PELLOLI, B. DI NATALE). Cependant, compte-tenu de la difficulté d'identification, il faut se résigner à une certaine incertitude dans l'attribution de ces citations à cette forme, même si le cri, roulé ou pas, peut être un bon indice. De plus, même dans de très bonnes conditions, il est souvent impossible de distinguer cette forme de *iberiae x cinereocapilla* qu'on peut penser toutefois plus rare dans notre département.

D'autres données se rapportent plutôt à des oiseaux cantonnés, les seuls souvent qu'on peut assigner sans trop de risques d'erreurs à cette forme (voir plus loin).



Photo n°20 : Berg. printanière *M. f. flava x cinereocapilla*, Sorlin CHANEL, Quincieux, juin 2014



Photo n°21 : Berg. printanière *M. f. flava x cinereocapilla*, Sorlin CHANEL, Quincieux, juin 2014, même individu que sur la photo n°20. La gorge est blanche et le sourcil bien net plutôt en arrière de l'œil, mais on ne peut toutefois éliminer avec certitude une possible *iberiae x cinereocapilla*.

### Bergeronnette printanière d'Europe du nord-est *M. f. flava x thunbergi*



De nombreuses variantes peuvent évidemment exister. L'illustration ci-contre ne montre qu'un exemple.

Tête gris plutôt foncé avec sourcil plus ou moins marqué ou absent, parotiques gris plus ou moins foncé avec parfois des marques blanches indistinctes, gorge jaune avec possibilité d'un fin liseré blanc.

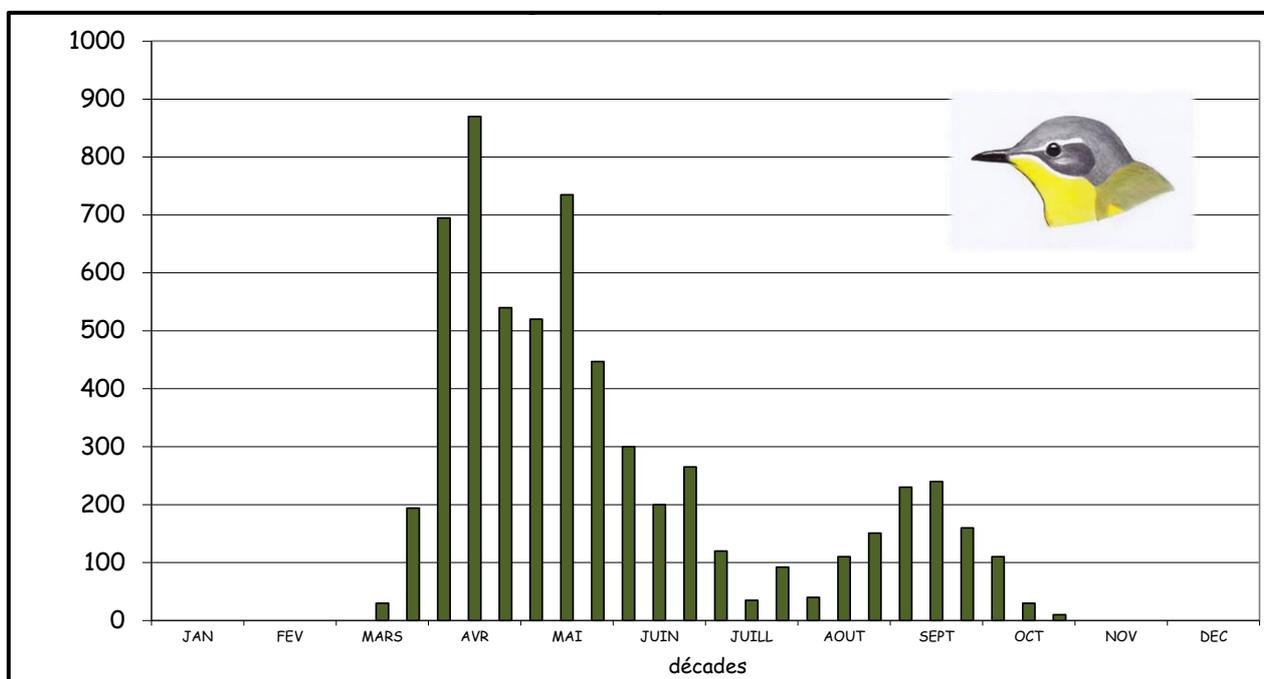
Cri de vol probablement semblable à celui de *flava*.

L'identification de cette forme intermédiaire est délicate, sauf pour des individus se rapprochant plus de *thunbergi*, donc à tête plus foncée, pour lesquels la fiabilité sera meilleure. Elle est nicheuse au sud de l'aire de répartition de *thunbergi*, donc au sud de la Scandinavie, en Europe du nord et Russie.

### Phénologie du passage dans le Rhône

Le graphique n°1 montre les périodes de passage migratoire de l'espèce depuis 2006. Le passage prénuptial est très marqué de début avril à fin mai, avec un pic à mi-avril. Curieusement, le passage postnuptial, de mi-août à début octobre, est nettement moins marqué, du moins en nombre de données. Les oiseaux y sont alors plus grégaires et concentrés dans des sites moins prospectés. Les grands rassemblements ou dortoirs, notés en Camargue ou sur le littoral atlantique en halte automnale, ne sont pas observés dans le Rhône. Les groupes les plus importants comptent de 100 à 150 oiseaux. Il n'y a aucune citation en hiver, la citation la plus tardive est plus ancienne, à la date du 17 novembre 1972.

Aux passages, l'espèce est visible surtout dans les prairies humides du val de Saône, à Miribel-Jonage, mais aussi dans les cultures de l'est lyonnais, le plateau mornantais, les coteaux du lyonnais, etc., parfois dans des carrières, près des petits étangs ou même des lisiers.



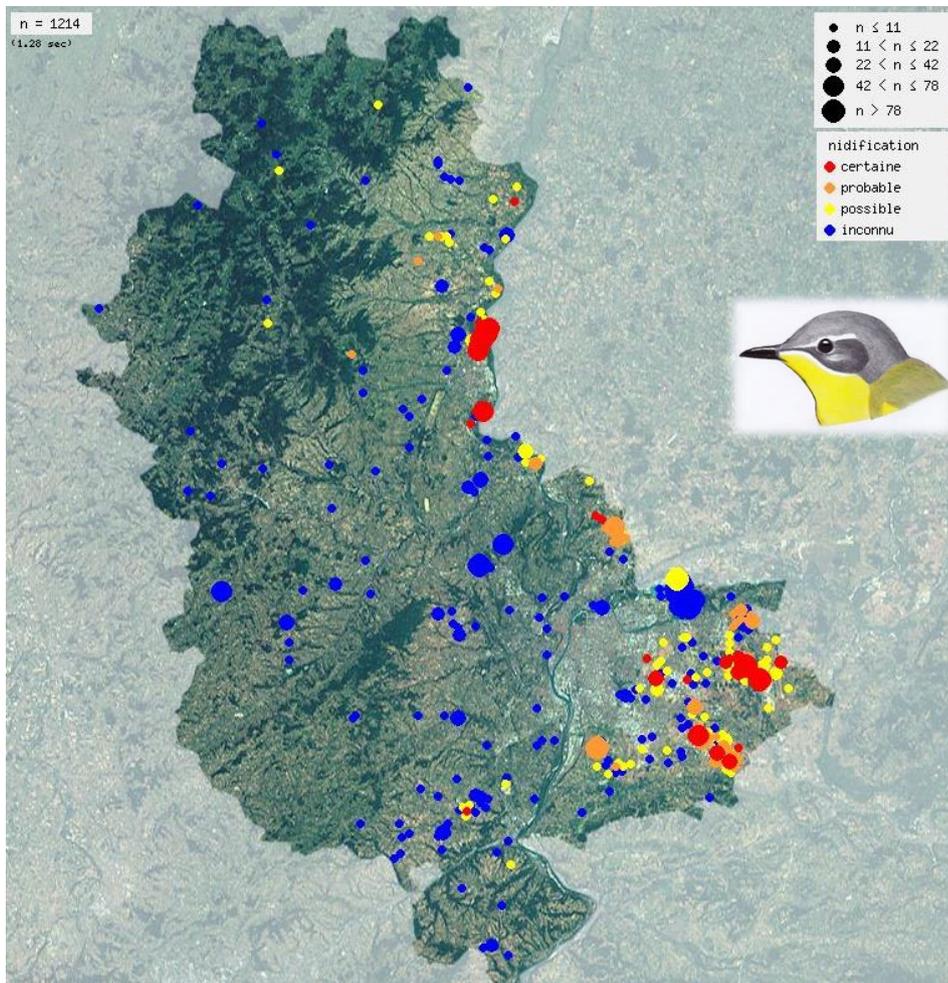
Graphique n°1: indice d'abondance de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, toutes sous-espèces confondues, par décade, dans le Rhône de 2006 à 2015 (source [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org))

### Nidification dans le Rhône

En France, l'espèce niche dans les prairies humides, les marais, mais aussi les cultures de céréales, les friches, localement les sansouires littorales, avec un effectif de l'ordre de 100000 couples (NIOF). L'espèce est classée NT ("quasi menacée") dans la Liste Rouge des vertébrés terrestres de la Région Rhône-Alpes (DE THIERSANT, DELIRY 2008). La population est loin d'être homogène en Rhône-Alpes, l'espèce ne nichant principalement que dans quelques districts : Dombes (01), Val de Saône (01, 69), Est Lyonnais (69), Roannais, plaine du Forez (42), Matheysine (38), Basse Vallée du Rhône (07, 26), Tricastin (26), cités dans l'Atlas (LPO Coordination Rhône-Alpes - BERNARD 2003).

Dans le Rhône, on la trouve dans les champs de blé, orge, colza, légumineuses, parfois maïs, les carrières et, bien sûr, dans les prairies humides du val de Saône. La première donnée de nidification a été retrouvée dans l'Effraie n°8-9 (MANDRILLON & RENAUDIER 1990-91) et date de 1989 à Saint-Georges-de-Reneins en val de Saône.

La carte de répartition des données montre clairement deux secteurs de nidification : le val de Saône et l'Est lyonnais, déjà cités dans l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Rhône-Alpes (2003) et dans notre article de juillet 2013 sur les nicheurs rares du Rhône. L'effectif nicheur avait alors été estimé à 40 à 100 couples (TISSIER 2013). Les densités sont mal connues, faute de données suffisantes.



Carte n°1 : répartition des données de Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, toutes sous-espèces confondues, dans le Rhône de 2009 à 2015 (source [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org))

En val de Saône (effectif estimé à 10-15 couples), seul secteur rhônalpin où elle niche en prairie humide (mais aussi dans les cultures), l'espèce est notée nicheuse aux bords des gravières d'Arnas et d'Anse, mais aussi à Belleville, et plus au nord, vers Dracé et Taponas. A noter qu'un suivi de l'avifaune du marais de Boistray est réalisé depuis 2000 pour le Conservatoire d'Espaces Naturels par le CORA-Rhône (LPO Rhône depuis 2010). Une prospection a été aussi réalisée jusqu'en 2013 dans le secteur Natura 2000 du val de Saône (subventionnée par la DDT). Un suivi de la gravière de Joux à Arnas est également en cours dans le cadre d'un contrat avec l'exploitant VICAT ; les prairies n'y sont fauchées qu'à l'automne, alors qu'ailleurs des fauches trop précoces et la raréfaction des prairies humides au détriment des cultures ou pâtures sont préjudiciables à l'espèce.

Ce secteur, en particulier les gravières de Joux, de Bourdelan d'Anse et du marais de Boistray, est bien prospecté par les ornithologues rhodaniens et il faudrait peut-être la chercher mieux ailleurs.

Voici quelques données de 2014 et 2015 :

Au moins deux couples à la gravière de Joux (Arnas) en juin 2015 (G. CORSAND, N. BOUVET) où des jeunes avaient été notés dès juin 2012 (Y.M. GARDETTE).

Deux couples à la gravière nord d'Arnas d'avril à juillet 2015 (N. BOUVET).

Au moins deux couples avec des jeunes à la gravière nord d'Arnas en juillet 2014 (N. BOUVET).

Au moins un couple avec des jeunes à la gravière de Joux en juin et juillet 2014 (N. BOUVET, S. CHANEL).

A noter une donnée plus ancienne d'au moins 3 couples dans des céréales en 2009 (E. RIBATTO) à Saint-Georges-de-Reneins.

Le Grand Est lyonnais doit totaliser au moins 25 à 50 couples, de Feyzin/Corbas à Montanay et à Jons. Un Programme de Sauvegarde de l'Oedicnème criard dans ce secteur a débuté sur le terrain en mars 2015 et a conduit à des prospections plus fréquentes qu'à l'ordinaire ; un suivi des carrières de la plaine d'Heyrieux est également en cours. Cette pression ornithologique accrue a ainsi amené davantage de données sur les espèces nicheuses dont la Bergeronnette printanière. Sur le plateau des Grandes Terres, entre Feyzin et Corbas, où la faune sauvage est bien suivie depuis 1996, 6 couples ont été recensés en 2014, mais un maximum de 19 avait été relevé en 2009 (GAGET 2014). Cette fluctuation des effectifs au fil des années semble d'ailleurs être la règle dans tous les secteurs.

On peut citer quelques cas récents de reproduction, principalement dans les cultures de céréales :

Un couple avec des jeunes en juin 2015 à Pusignan (J.M. BELIARD) et à Genas (C. D'ADAMO).  
Au moins un couple nicheur dans du blé à Manissieux en juin 2015 (D. TISSIER, O. ROLLET, P. ADLAM).  
Adultes et juvéniles dans un chaume à Planaise (près de Saint-Exupéry) en juillet 2014 (D. TISSIER).  
Au moins 6 couples à Saint-Pierre-de-Chandieu en mai et juin 2014 (P. ADLAM).  
8 ou 9 couples à Saint-Bonnet-de-Mure en juin 2014 (P. ADLAM).  
En juin 2013, un couple transporte de la nourriture à Chassieu (P. ADLAM), commune où l'espèce avait été notée aussi nicheuse en 2010 (C. FREY).  
De 2009 à 2012, au moins 3 couples sont signalés régulièrement à Genas (P. PADES, C. D'ADAMO, E. RIBATTO).  
En mai 2012, 5 ou 6 couples sont cités dans un champ de colza de Cailloux-sur-Fontaine (J.M. BELIARD).  
La plus ancienne donnée retrouvée : une nidification à Saint-Pierre-de-Chandieu en juillet 1994 (A. GAUTHIER in l'Effraie 13).

L'espèce doit nicher plus occasionnellement sur le plateau mornantais : une donnée en juin 2013 dans un champ de colza à Chassagny (G. DAVID). D'autres secteurs seraient à prospector comme les abords des vignes dans le bas Beaujolais comme le suggèrent certaines données récentes (C. FREY).

### Reproduction de la forme *flava x cinereocapilla*

Mais les oiseaux nicheurs sont-ils tous des *M. f. flava*? C'est loin d'être certain ! Malheureusement, les mentions dans la base ne mentionnent que rarement la sous-espèce observée, soit que les observateurs ont négligé de le faire, soit plutôt que les distances d'observation, en général assez importantes dans les immenses parcelles agricoles de l'Est lyonnais, ne permettaient pas de l'identifier clairement.

La base *visionature* n'incite peut-être pas à assez de précision. Nous conseillerions donc de modifier la liste proposée au moment de la saisie des données, par exemple comme suit :

- ✓ Bergeronnette printanière (sous-espèce indéterminée)
- ✓ Bergeronnette printanière type *flava*
- ✓ Bergeronnette printanière sous-espèce *flavissima*
- ✓ etc...
- ✓ Bergeronnette printanière de forme intermédiaire (à préciser en commentaire).

Le 7 mai 2011, Bertrand DI NATALE attribue un code "atlas" 2 (présence dans son habitat en période de reproduction) à au moins un individu observé à Dracé, en val de Saône, et note :

« Belle surprise, un superbe mâle nuptial se pose sur une clôture [...]. Ayant le gris de la calotte et des joues foncé avec un sourcil blanc ainsi que la gorge jaune, il évoque la sous-espèce roumaine *dombrowskii*. En fait, il s'agit de la fameuse Bergeronnette de l'Est qui est issue d'une hybridation entre la Bergeronnette [...] *flava* avec la sous-espèce italienne *cinereocapilla*. Elle se trouve normalement dans son aire de répartition : sur l'ensemble des Bergeronnettes printanières observées en val de Saône en 2011, je n'en noterais que 2, les autres étant de type *flava*. »

Pour Sorlin CHANEL qui prête une attention particulière à ces détails de plumage, la forme intermédiaire *flava x cinereocapilla* « semble être la forme nicheuse dominante en val de Saône ».

D'ailleurs, les 6 et 9 juin 2014, il note des transports de nourriture vers un nid (code "atlas" 16) avec un mâle de cette forme et au moins 3 jeunes, à la gravière de Joux à Arnas, site où au moins un mâle ayant ce phénotype s'est reproduit en 2011 et 2013.

Le 2 juin 2014, à Quincieux, il attribue un code "atlas" 8 (comportement indiquant la présence d'un nid ou de jeunes) à un couple avec mâle de cette forme intermédiaire - voir photos 20 & 21.



Cette forme intermédiaire est signalée cantonnée aussi dans l'Est lyonnais, à Genas et Pusignan par le même observateur. Par exemple, un couple est noté « présent dans son habitat en période de reproduction » (code 4) à Genas en mai 2014 (S. CHANEL).

A noter que, si les mâles observés sont relativement bien affectés à une forme sub-spécifique ou intermédiaire, il n'en est évidemment quasiment rien des femelles appariées compte-tenu de leur plumage bien plus terne.

← Photo n°22 : Berg. printanière *M. f. flava x cinereocapilla*, Sorlin CHANEL, Arnas, mai 2014

Si *M. f. flava* est certainement nicheuse dans le Rhône, la forme intermédiaire *flava x cinereocapilla* pourrait représenter une large proportion des oiseaux nicheurs. Faute de prospection spécifique, on manque cependant de données ou de plus de précision dans les données. Il serait intéressant d'améliorer nos connaissances par un relevé systématique des phénotypes des mâles nicheurs du département dès le printemps 2016.

### Un mâle de la sous-espèce *thunbergi* s'est-il reproduit en 2014 ?

Du 1<sup>er</sup> au 8 mai 2014, quelques Bergeronnettes de la sous-espèce *thunbergi* sont notées à la gravière de Joux à Arnas (G. CORSAND, H. POTTIAU, S. CHANEL). Mais, dès le 18 mai 2014, un mâle, cité dans la base comme *thunbergi*, est observé transportant de la nourriture vers un nid où devait se tenir une femelle invisible (S. CHANEL). L'oiseau est revu le 29 mai (photos 13, 23 & 24) par Gilles CORSAND qui la note appariée avec une *flava*. Le 12 juin, le mâle nourrit des jeunes (S. CHANEL). Il y a donc bien eu reproduction dans la prairie humide de cette gravière en exploitation.



Photos n°23 & 24 : Berg. printanière *M. flava*, G. CORSAND, Arnas, 29 mai 2014 & S. CHANEL, Arnas, 12 juin 2014, mâle nicheur de forme très proche de *thunbergi*, apparié à une *flava*.

Une très légère hybridation, trahie par un minuscule point blanc au sourcil du mâle, visible sur les photos 13 & 24, est cependant probable. Il pourrait s'agir d'un oiseau ayant une part de génotype *flava*, par exemple *cinereocapilla* x *flava* X *cinereocapilla* avec la gorge jaune de *flava*.

Un couple avec un mâle cité comme *thunbergi*, sans trace visible d'hybridation, a été trouvé, la même année 2014, par Paul ADLAM, le 18 juin, dans un champ de blé, à Saint-Bonnet-de-Mure, dans l'Est lyonnais. L'observateur a mis un code "atlas" 4 (couple présent dans son habitat en période de reproduction), et, à cette date, la nidification serait plus que probable.

En l'absence de reproduction avérée de *thunbergi* en Europe de l'ouest, on restera toutefois prudent sur ces deux cas rhônalpins.

Les cas de reproduction entre deux individus de sous-espèces différentes ne sont pas très rares, surtout évidemment dans les régions d'intergradation, mais jamais signalés en France pour *thunbergi*. Un chanteur avait été noté en juin 1968 et un mâle cantonné en mai 1985 en Isère (BERNARD 2003). Un mâle *thunbergi* apparié à une femelle *flava* est cité dans le NIOF, au Platier d'Oye (Pas-de-Calais) en juin 1994 (DUBOIS *et al.* 2008), mais sans preuve formelle de reproduction (DUBOIS *comm. pers.*). Trois ou quatre cas de reproduction d'un mâle *feldegg* ont aussi été rapportés en France métropolitaine (SIBLET & TOSTAIN 1984, ISSA 2008).

Ces mâles de type *thunbergi* n'ont pas été signalés de nouveau en 2015, mais il est possible qu'une prospection plus importante dans les prochaines années amènerait des surprises !



© Valéry Schollaert 2013 - Uganda / [www.wildlife-explorers.com](http://www.wildlife-explorers.com)  
Photo n°25 : Berg. printanière *M. flava*, Valéry SCHOLLAERT, Ouganda, 2013. Cette bergeronnette montre des traces d'hybridation avec une ébauche de sourcil en avant et en arrière de l'œil ; il pourrait s'agir d'une *flava* x *thunbergi*, mais plus probablement, au vu des parotiques très noires, d'un individu de type "*dombrowskii*", hybride *flava* x *feldegg*.

## Conclusion

Le département du Rhône voit passer cinq sous-espèces de Bergeronnette printanière lors de la migration pré-nuptiale : *flava*, *flavissima*, *iberiae*, *cinereocapilla* et *thunbergi*. Des formes intermédiaires peuvent également être observées. Lors de la reproduction, seules les formes *flava* et *flava* x *cinereocapilla* sont notées régulièrement dans deux secteurs géographiques : le val de Saône et l'Est lyonnais. D'autres formes pourraient exceptionnellement nicher dans le Rhône.

On manque cependant de données pour faire une analyse plus précise des passages et de la reproduction des taxons regroupés sous le vocable *Motacilla flava*. C'est pourquoi nous invitons tous les ornithologues du département qui sont intéressés par ces questions à tenter, dès le printemps 2016, de

mieux noter les phénotypes observés lors de leurs prospections naturalistes (en étant attentifs aux cris de vol) et de bien transmettre précisément les critères relevés sur le terrain, au moins pour les mâles nuptiaux, dans la base faune-rhone. On pourra alors, peut-être vers 2020, compléter cet article par des données nouvelles permettant de mieux déterminer les taxons de notre département.

Dominique TISSIER

### Remerciements

Un grand merci aux photographes amateurs ou professionnels qui nous ont autorisé à utiliser gracieusement leurs images : Anne-Marie BERTRAND, Paul ADLAM, Aurélien AUDEVARD, Guillaume BROUARD, Sorlin CHANEL, Gilles CORSAND, Frédéric DOMENJOUD, Jules FOUARGE, Mathieu GARCIA, Frédéric LE GOUIS, Karim MAAMRI, Carole MARQUE (en couverture), Josy METRAL, Jean-Marie NICOLAS, Christian PHILIPPE, Hubert POTTIAU, Valéry SCHOLLAERT, Guillaume TISSIER, Matthieu VASLIN.

Un grand merci à Philippe J. DUBOIS qui a accepté de relire et amender les premières versions du texte. Merci à Vincent GAGET, Valéry SCHOLLAERT, Gilles CORSAND, Sorlin CHANEL, Noémie BOUVET et Paul ADLAM pour leurs remarques constructives sur le manuscrit. Merci à Jonathan JACK pour la traduction du résumé en anglais.

Merci aux salariés de la LPO Rhône, Violette BOURGOGNE, Noémie BOUVET, Aurélien SALESSE, Paul ADLAM, Cyrille FREY, Christophe D'ADAMO, qui prospectent dans les secteurs de reproduction. Merci enfin à tous ceux qui transmettent leurs données sur la base *visionature* sans les laisser dormir dans leurs carnets de terrain !



Photos n°26 & 27 : Berg. printanières *M. flava*, Anne-Marie BERTRAND - Christian PHILIPPE, Belgique, mai 2015. La gorge en partie blanche, les taches sur les parotiques et le gris bleuté de la calotte évoquent une possible ascendance, plus ou moins ancienne, avec *flavissima*, donc des individus proches de la Bergeronnette de la Manche *flava x flavissima*.

### Bibliographie

- ALSTRÖM P., MILD K. & ZETTERSTRÖM B. (2003). *Pipits and Wagtails of Europe, Asia and North America*. Éd. Christopher HELM, Londres, 80-81.
- BEAMAN M. & MADGE S. (1998). *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris, 872pp.
- BELIARD J.M., DUBOIS P., BARC B. & GRANDJEAN N. (1996). Chronique ornithologique départementale de la migration postnuptiale 1991 à la nidification 1993. *L'Effraie* n°12 : 37-72, CORA-Rhône, Lyon.
- BELIARD J.M., DUBOIS P., BARC B. & GRANDJEAN N. (1997-98). Chronique ornithologique départementale de la migration postnuptiale 1993 à la nidification 1994. *L'Effraie* n°13 : 48-68, CORA-Rhône, Lyon.
- CHN (1980 à 2015). Base de données du CHN : [http://www.chn-france.org/chn\\_donnees.php](http://www.chn-france.org/chn_donnees.php)
- DE THIERSANT M.P. & DELIRY C. (2008). *Liste rouge des vertébrés terrestres de la région Rhône-Alpes*. CORA Faune Sauvage, Lyon.
- DUBOIS P. J. (2001). Les formes nicheuses de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* en France. *Ornithos* 8-2 : 44-73.

- **DUBOIS P. J. (2012).** À propos de l'identification de la Bergeronnette d'Italie *Motacilla flava cinereocapilla*. *Ornithos* 19-2 : 122-131.
- **DUBOIS P. J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560pp.
- **GAGET V. (2014).** Suivi de l'évolution de la faune sauvage du plateau des Grandes Terres. *Rapport d'étude*, Syndicat Intercommunal Corbas - Feyzin - Vénissieux, APUS, Corbas, 90pp.
- **ISSA N. (2008).** Nidification réussie d'une Bergeronnette des Balkans *Motacilla f. feldegg* dans le Var. *Ornithos* 15-1 : 45-49.
- **LPO Coordination Rhône-Alpes - rédaction BERNARD A. (2003).** La Bergeronnette printanière. Extrait de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes (CORA Faune Sauvage 2003) sur le site : <http://rhone-alpes.lpo.fr/actions/atlas-et-publications/monographies/oiseaux/article/bergeronnette-printaniere>
- **LPO Rhône (2006-15).** Base de données *visionature* - sur [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). LPO Rhône, Lyon.
- **MANDRILLON L. (1989).** La migration des oiseaux à Dardilly. *L'Effraie* n°7, CORA-Rhône, Lyon.
- **MANDRILLON L. & RENAUDIER A. (1990-91).** Chronique ornithologique départementale de la migration postnuptiale 1988 à la nidification 1989. *L'Effraie* n°8-9 : 64-103, CORA-Rhône, Lyon.
- **MANDRILLON L. & RENAUDIER A. (1992).** Chronique ornithologique départementale de la migration postnuptiale 1989 à la nidification 1990. *L'Effraie* n°10 : 45-71, CORA-Rhône, Lyon.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010).** *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- **SAMMALISTO L. (1961).** An interpretation of variation in the dark-headed forms of Yellow Wagtail. *British Birds* 54 : 54-69.
- **SIBLET J.P. & TOSTAIN O. (1984).** Un mâle de Bergeronnette printanière *Motacilla flava* de type *feldegg* nicheur en Seine-et-Marne (France). *Nos oiseaux* 37 : 284-288.
- **TISSIER D. (2013).** Les nicheurs rares du département du Rhône. *L'Effraie* n°34 : 7-24, LPO Rhône, Lyon.

**Résumé : La Bergeronnette printanière dans le département du Rhône et Lyon Métropole**

**Identification des sous-espèces observées aux passages migratoires et répartition des oiseaux nicheurs.**

Cinq sous-espèces de Bergeronnette printanière peuvent être observées lors de la migration pré-nuptiale dans le département du Rhône et Lyon Métropole : *flava*, *flavissima*, *iberiae*, *cinereocapilla* et *thunbergi*. Le taxon *flava* est le plus abondant dans les groupes observés, *iberiae* et *cinereocapilla* les plus rares. Des formes intermédiaires sont aussi parfois notées. Lors de la reproduction, seules les formes *flava* et *flava x cinereocapilla* sont citées dans deux secteurs géographiques distincts : le val de Saône et l'Est lyonnais, avec un effectif de 40-100 couples. Quelques mâles de la forme intermédiaire *flava x cinereocapilla* ont été notés nicheurs dans ces deux secteurs. Le manque de données ne permet pas d'aller très loin dans l'analyse et un effort de prospection avec relevés précis des phénotypes des mâles nuptiaux serait souhaitable dès le printemps 2016.

**Summary: the Yellow Wagtail in the Rhône department and Lyon Metropole**

**Identification of subspecies observed on passages and the distribution of breeding birds.**

Five subspecies of Yellow Wagtail can be observed during the spring migration in the Rhône department and Lyon Metropole: *flava*, *flavissima*, *iberiae*, *cinereocapilla* and *thunbergi*. The taxon *flava* is the most plentiful in the observed groups, *iberiae* and *cinereocapilla* the rarest. Intermediate forms are also sometimes noted. During the breeding season, only the forms *flava* and *flava x cinereocapilla* are noted in two different geographical areas: the valley of the Saone and the East of Lyon, with 40-100 pairs. Some males of the intermediate form *flava x cinereocapilla* have bred in these two sectors. The lack of data does not allow a more accurate analysis and further prospection with accurate statistics of the phenotypes of the breeding males would be desirable from spring, 2016.

## Annexes

### 1. Topographie de la tête d'une bergeronnette

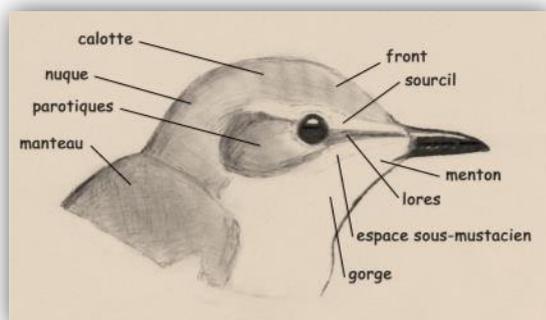


Photo n°28 : Berg. printanière *M. f. flava*, Josy METRAL, Seine-et-Marne, juillet 2015

### 2. Les sous-espèces de Bergeronnette printanière dans l'Holarctique

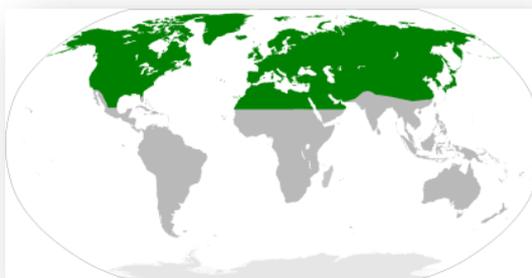


Photo n°29 : Berg. printanière *M. f. thunbergi*, Karim MAAMRI, Tunisie, avril 2015

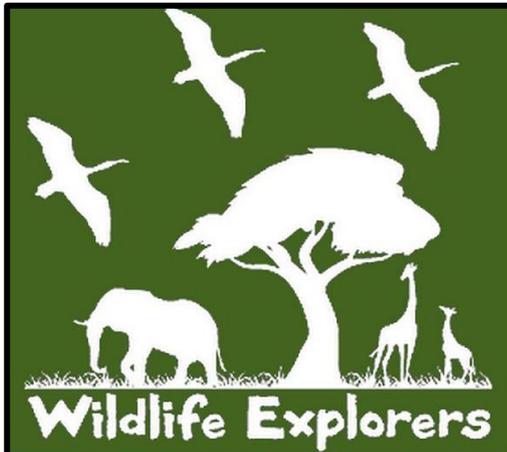
<i>Motacilla flava flava</i>	Bergeronnette printanière type (ou à tête bleue)
<i>Motacilla flava flavissima</i>	Bergeronnette flavéole
<i>Motacilla flava lutea</i>	Bergeronnette kazakhe ou à tête jaune
<i>Motacilla flava cinereocapilla</i>	Bergeronnette à tête cendrée ou d'Italie
<i>Motacilla flava iberiae</i>	Bergeronnette ibérique
<i>Motacilla flava thunbergi</i>	Bergeronnette nordique (inclus <i>plexa</i> )
<i>Motacilla flava feldegg</i>	Bergeronnette des Balkans ou à tête noire (inclus <i>melanogrisea</i> )
<i>Motacilla flava superciliaris</i>	(comme <i>feldegg</i> mais avec grands sourcils blancs)
<i>Motacilla flava dombrowskii</i>	(très semblable à la précédente avec menton blanc)
<i>Motacilla flava beema</i>	Bergeronnette des steppes
<i>Motacilla flava leucocephala</i>	Bergeronnette à tête blanche
<i>Motacilla flava taivana</i>	Bergeronnette à tête verte
<i>Motacilla flava macronyx</i>	Bergeronnette de Manchourie
<i>Motacilla flava tschutschensis</i>	Bergeronnette orientale (inclus <i>simillima</i> , <i>angarensis</i> et <i>zaissanensis</i> )
<i>Motacilla flava pygmaea</i>	Bergeronnette d'Egypte

#### Hybrides nichant en France métropolitaine

<i>Motacilla flava x flavissima</i>	Bergeronnette de la Manche
<i>Motacilla flava x cinereocapilla</i>	Bergeronnette de l'Est
<i>Motacilla flava x iberiae</i>	Bergeronnette centratlantique
<i>Motacilla iberiae x cinereocapilla</i>	Bergeronnette méridionale
<i>Motacilla flava x thunbergi</i>	Bergeronnette d'Europe du nord-est (rares reproductions)
<i>Motacilla flava x feldegg</i>	(très rares reproductions)

## Autres espèces de bergeronnettes observées en France métropolitaine

<i>Motacilla alba</i>	Berg. grise	Nicheuse et migratrice très commune
<i>Motacilla a. yarrelli</i>	Berg. de Yarrell	Sous-espèce britannique rarement notée dans le Rhône
<i>Motacilla cinerea</i>	Berg. des ruisseaux	Commune, surtout en hivernage
<i>Motacilla citreola</i>	Berg. citrine	Aucune donnée homologuée dans le Rhône



*Wildlife Explorers est une société francophone de tourisme ornithologique basée en Ouganda qui existe depuis 2012 et ravit un nombre croissant d'observateurs en tout genre.*

- Voyage de (petits) groupes
- Circuit privé / à la carte
- Safaris, animaux, gorilles, oiseaux
- Longue liste de coches possible
- Ecotourisme: chaque voyage aide à la conservation
- Charme, confort ou simplicité
- Tous les budgets
- Guides de niveau international

*Contactez nous!*

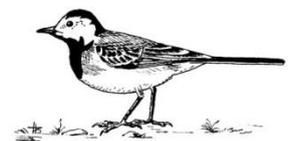
*info@wildlives-explorers.com*

*www.wildlife-explorers.com - cliquez sur "voyages en français"!*



Facebook <https://www.facebook.com/pages/Wildlife-Explorers/179298202251989?fref=ts>

Pour les grands voyageurs, d'autres espèces ou sous-espèces peuvent être assez facilement observées dans les écozones afrotropicale, indomalaise, australasienne, océanienne et néotropicale. **Le genre *Motacilla* compterait 11 espèces** (nombre encore en discussion) :



Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	Yellow Wagtail
Bergeronnette citrine	<i>Motacilla citreola</i>	Citrine Wagtail
Bergeronnette du Cap	<i>Motacilla capensis</i>	Cape Wagtail
Bergeronnette malgache	<i>Motacilla flaviventris</i>	Madagascar Wagtail
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	Grey Wagtail
Bergeronnette à longue queue	<i>Motacilla clara</i>	Mountain Wagtail
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	White Wagtail
Bergeronnette pie	<i>Motacilla aguimp</i>	African Pied Wagtail
Bergeronnette du Mékong	<i>Motacilla samveasnae</i>	Mekong Wagtail
Bergeronnette du Japon	<i>Motacilla grandis</i>	Japanese Wagtail
Bergeronnette indienne	<i>Motacilla maderaspatensis</i>	White-browed Wagtail

### 3. Les plumages interuptiaux, mâle, femelle et juvénile



Photo n°30 : Berg. printanière *M. flava*, mâle interuptial, D. TISSIER, Pusignan, septembre 2015. En plumage automnal, la tête n'a plus ou quasiment plus de gris. La gorge jaune semble indiquer une *flava* et le blanc du sourcil élimine la *flavissima*.



Photo n°31 : Berg. printanière *M. flava*, femelle interuptiale, D. TISSIER, Pusignan, septembre 2015. Le plumage reste plus terne que celui du mâle avec très peu de jaune aux parties inférieures.



Photo n°32 : Berg. printanière *M. flava*, jeune, D. TISSIER, Pusignan, sept. 2015. La coloration de la mandibule inférieure et les lores sombres indiquent un juvénile ; l'étendue du jaune aux parties inférieures signerait peut-être un mâle.

Planche n°1 : Les taxons présentés dans cet article :

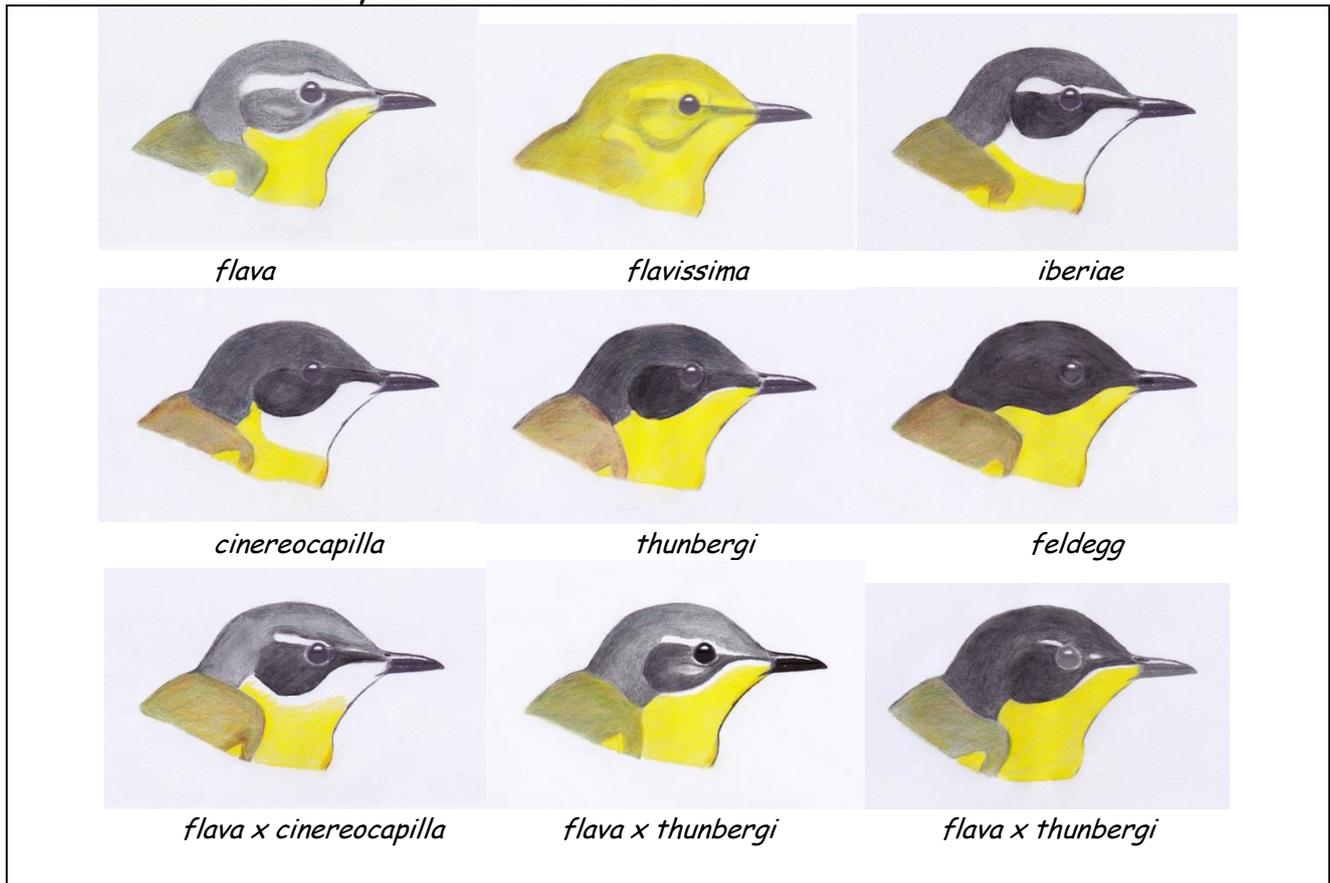


Photo n°33 : Berg. printanière *M. flava*, J.M. NICOLAS, Miribel-Jonage, mars 2015



Photo n°34 : Beng. printanière *M. flava*, V. SCHOLLAERT, Kasese, Ouganda, janvier 2015

**QUIZZ** : et maintenant, testez vos connaissances... Quels taxons sont représentés sur les photos n°33 & 34 ci-dessus ?

Réponse sur <https://www.facebook.com/dominique.tissier.35>

Des questions sur une observation d'oiseau ?

Une page Facebook pour se former en ornithologie, partager ses observations, ses photos...

## Forum Formation Ornitho: site facebook

[https://www.facebook.com/groups/1419130698327786/1629423547298499/?notif\\_t=group\\_comment](https://www.facebook.com/groups/1419130698327786/1629423547298499/?notif_t=group_comment)

Bienvenue sur le Forum Formation Ornitho

- Partager vos photos, dessins, vidéos, jeux
- Poser vos questions, soumettez vos images pour identification
- Echanges amicaux, pas de polémique, pas d'album
- Maxi un partage par jour, un quizz par jour, une demande par jour
- Groupe sympa pour tous les niveaux du plus débutant au plus expert

Forum Formation Ornitho  
Groupe fermé

Membre ▾ Partager Notifications ...

Discussion Membres Évènements Photos Fichiers

Rechercher dans ce groupe